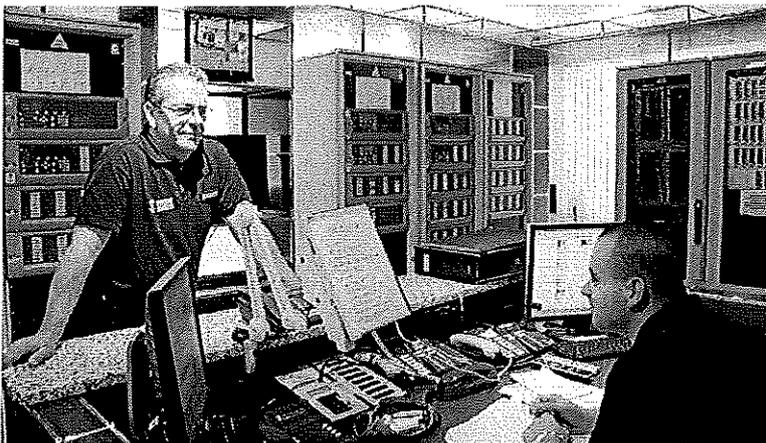


LES HÔPITAUX MODERNISENT LEURS SYSTÈMES DE DÉTECTION INCENDIE

Le respect de la législation pour les immeubles de grande hauteur (IGH) en matière de sécurité incendie a imposé aux hôpitaux de moderniser les systèmes de détection et de créer l'extraction des fumées. Le Magazine Hospitalier s'est rendu à l'hôpital Nord de Marseille et au CHU de Reims pour comprendre comment sont conduits de tels projets.



L'ensemble des informations arrive au PC Sécurité.

Le feu à l'hôpital. Une situation à éviter à tout prix en raison de la configuration des lieux et des difficultés à évacuer

des patients médicalisés, parfois dans l'impossibilité de se déplacer seuls. Alors, ici plus qu'ailleurs, mieux vaut prévenir que guérir.

Pour être en conformité avec la nouvelle législation, de nombreux établissements, à l'instar de l'hôpital Nord de Marseille (AP-HM), ont modernisé leur système de détection incendie et créé l'évacuation des fumées. Dans ce bâtiment de 11 étages datant de 1964, classé IGH, et accueillant chaque jour plus de 1500 personnes, la réglementation impose que tous les locaux à l'exception des escaliers et des sanitaires soient équipés avec un système de détection incendie (Etablissement recevant du public de 1ère catégorie).

« Il s'agissait d'une difficile opération de mise en conformité » explique Richard Chahmanian, ingénieur en chef et responsable de la sécurité incendie pour le site de l'hôpital Nord de Marseille. « Il s'agit de mettre en place un système de détection incendie pour tous les locaux, un système d'alarme sélective, des sas qui permettront de compartimenter le bâtiment en cas de sinistre, des extracteurs de fumées et des souffleries d'air frais extérieur » détaille Mr Chahmanian.

Le chantier, d'un coût total de 4,6 M euros, a été mené au pas de charge. « Nous avons mis 27 mois pour réaliser les travaux, sans interruption de l'activité d'hospitalisation » souligne Mr Chahmanian « un travail rendu difficile par le fait que certaines unités de soins ont déjà été rénovées et d'autres non. » L'installation s'est faite depuis le 11ème étage vers le rez-de-chaussée, à raison d'un demi niveau toute les 6 semaines, les trémies étant percées sur trois niveaux simultanément pour les onze emplacements gaines fumées et air neuf de l'IGH.

CONTRÔLE D'ACCÈS ET SÉCURITÉ

Le contrôle d'accès est un point clé de la sécurité des hôpitaux. La société Pollux, fabrique des serrures et des verrous de haute sécurité et s'est spécialisée dans la hiérarchisation des accès. « Nous conseillons les établissements dans l'élaboration de l'organigramme afin de mettre en place une logique de fonctionnement adaptée à leurs besoins » explique Béatrice Decosse, Directrice Générale. « chaque audit est personnalisé pour chaque établissement ». La PME accorde beaucoup d'importance au développement durable et à l'hygiène. « Notre processus de fabrication intègre le recyclage, nos produits sont en laiton et cuivre, matériaux reconnus pour leur propriétés antibactériennes » souligne Mme Decosse. Les serrures Pollux vont également gagner en modernité et intégrer la traçabilité des accès. « Les hôpitaux sont

demandeurs indique Mme Decosse et nous proposons en 2009 un système avec une carte d'accès permettant de déverrouiller la serrure pour autoriser l'ouverture manuelle de la porte. Associer la sécurité d'une serrure mécanique et la traçabilité par RFID et clairement une voie d'avenir ».



« Le système de désenfumage est basé sur des clapets coupe-feu installés sur des gaines permettant de sous compartimenter les étages et entre eux et un système de désenfumage associant trappes d'aspiration et souffleries, le tout piloté électroniquement » explique Marcel Frering, Responsable Métier Désenfumage chez Aldes, fabricant leader du marché. « Un aspect important est celui de la maintenance, car l'entretien du système est primordial. Les hôpitaux ne doivent pas oublier de le prendre en compte dans leur enveloppe budgétaire » rappelle Mr Frering avant d'ajouter « A l'avenir, pour faciliter la maintenance nous proposerons des clapets motorisés pouvant être réarmés à distance depuis le PC sécurité. »

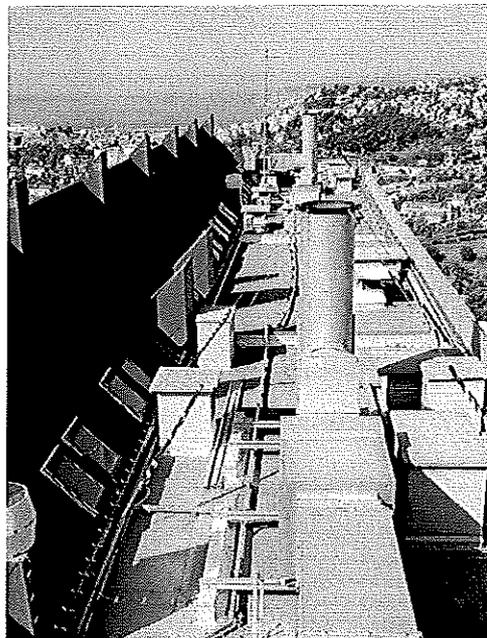
Améliorer la sécurité

« Le plus difficile a été de réaliser les travaux en parallèle avec les autres corps de métier tout en tenant les délais. » explique Pierre-Yves Mouzet, directeur de l'agence Chubb Sécurité d'Aix en Provence. Son entreprise a installé plus de 3000 détecteurs de fumées, 483 clapets coupe feu, 460 trappes de désenfumage et six cheminées d'évacuation des fumées sur le toit de l'hôpital Nord. « Un des points clés est la mise en place de volumes techniques protégés, comprenant l'électronique et une alimentation déportée, qui peuvent résister au feu et du cheminement technique protégé en sous-sol » souligne Mr Mouzet avant d'ajouter « La qualité des relations avec le personnel soignant et les Marins-Pompiers a également été primordiale. »

L'ensemble des informations provenant des capteurs installés dans les étages ar-

rive au PC sécurité du détachement sur place des Marins-Pompiers de Marseille installé au Rez de Chaussée via le CMSI (Centralisateur de Mise en Sécurité Incendie). C'est d'ici que partent les ordres pour effectuer le compartimentage, le désenfumage, l'activation des alarmes et les arrêts techniques, par exemple pour les ascenseurs. « Un détachement de 32 Marins-Pompiers est en charge de la sécurisation des locaux en cas de sinistre. Avec le CMSI, nous disposons de l'information en temps réel. En cas de problème, notre mission consiste à mettre les personnes en sécurité en attendant l'arrivée des renforts » explique le Major Besse, chef du détachement, qui se veut rassurant « nous sommes en connexion directe avec le PC central des Marins Pompiers de Marseille et la première caserne est située à 5 minutes de l'hôpital ». Le système CMSI, installé dans le nouveau PC Sécurité a permis une réelle amélioration du travail des soldats du feu, même si la grande sensibilité des capteurs déclenche parfois des fausses alertes.

Cependant, si la mise en conformité des bâtiments avec les normes françaises (NF) permet d'améliorer significativement la sécurité, Marcel Frering s'inquiète de la mise en applications des nouvelles normes européennes, moins exigeantes que les normes françaises. « On peut craindre



Des cheminées d'extractions des fumées ont été installées sur le toit du bâtiment.

un nivellement par le bas et une baisse de la qualité des produits sur le marché » indique-t-il. « Mais nos produits sont certifiés NF par un laboratoire indépendant et nous cherchons toujours à aller au-delà des seuls objectifs réglementaires. »

Au final, la sécurité des patients séjournant à l'hôpital Nord est désormais renforcée. « La réussite d'une telle démarche passe par une communication approfondie avec les chefs de service et le personnel soignant. J'ai gagné en relationnel avec tout le monde et nous sommes parvenus à respecter les délais et le budget fixé par la direction » conclut Richard Chahmanian.

SIMPLIFIER LES TÂCHES DE MAINTENANCE

Le CHU de Reims est en train de mettre en place un système de centralisation de l'information issue des quelques 6000 détecteurs de fumées et autres capteurs installés sur les sites de Maison-Blanche et Robert Debré. « Il était nécessaire de simplifier les tâches de maintenance des ces installations » explique Gérard Kostrzewa, Ingénieur coordonnateur à la direction des services techniques et logistiques du CHU « l'objectif est de gagner du temps sur les interventions

et de fiabiliser l'information. » Après avoir mis en concurrence les différents fournisseurs du marché, le CHU a choisi la société Sinovia pour s'équiper d'un logiciel de supervision des équipements performant tout en réalisant une économie de 25% sur les tâches de maintenance. « Le serveur est installé au service informatique du CHU dans des salles protégées et les informations passent par le réseau interne de l'établissement » explique Mr Kostrzewa « le logiciel Sinovia est interfacé avec celui de GMAO ce qui facilite les demandes d'interventions. Le système est très sensible et affiche un objectif de fiabilité de plus de 99%. » Une démarche qui permet aux équipes de sécurité de se recentrer sur son coeur de métier.